

Dormaci, 29/XI, 26

R. 27



ON BOARD S.S. BELGENLAND

Carissime Maestro,  
Ho tenta scribere Voi, cum multo trema-  
re, in carta raccapata a via d'America -  
et dare relazione de mea tentatione pro  
Interlingua in ista regione. Prof. Charlton  
(Columbia University) scribe me aliquantum  
mense ante mea visita in America. He  
expose (-traxi) apologia di neolatin et alia  
practica re. Sed cum veni America  
percepi ibi parco scire de neolatino.  
Esperanto est promovet ibi per uno  
judeo gruppo fortissime. Fu invitato ad  
reunione homo Mr. Morris ubi era  
inter alii Mr. Morganstan! Re dis-  
putata era actio ad introduce espe-  
ranto in scholis. Post reunionem  
tentavi parlare cum Mr. Morris in  
favore de neolatino; sed ella ha era  
fatigata et non poteva stand longo<sup>(1)</sup>  
et aliquot die post ea parte si. Com-  
pa. Ultimo hec cum Morris nolle aut  
et invita me ad se. Non me trouva  
dans l'ice invitatione et non pote-  
parlare. Ne et dira mi de salutare Voi ab ea.

Ante parte ab M. vti redactor  
(laty) de North American Review et  
parla ei do ~~neola~~ Time, proponz  
articulo de ista lingua. Dica me  
de sende questo articulo et mme  
sporo sorte ce articulo. S'esperanto  
solo relazione de rassone che mi  
permette lire moris et que obtine  
paucio die ante Vstra carta.

Continuo francese! Non attende  
par rapport à la tactique et celle  
si l'on veut introduire une langue  
internationale comme objet so-  
litaire, l'esperanto ne peut pas ri-  
valiser avec le néerlandais qui  
1. est une langue naturelle sede-  
ment simplifiée et non pas un  
mélange de mauvais goût comme  
l'est l'espéranto; 2. qui est la langue  
fondamentale de la civilisation  
occidentale et se répondra à l'  
avec cette civilisation que les  
peuples de l'Orient abhorrent av-  
plement; 3 une langue qui est com-  
prise sans effort par chacun qui  
connaît une de langues romanes  
ou le latin. 4. qui, introduite sur  
ce école d'autre la base pour le la-

tin classique, qui est d'une grande  
importance pour les sciences et la  
culture générale et à toutes les  
langues latines modernes. Particulier-  
ment l'anglais à la moitié de nos  
d'origine latine. Veux-tu bien me  
confirmer le nombre que je trouve  
dans ton article 50.000 de mots latins  
(du concord?) dans l'anglais. Telles  
sont les arguments pour le néerlandais.

Quant à la tactique - le plan  
que j'ai exposé à Mr. Stanton  
serait : 1. d'introduire d'abord cette  
langue dans la Région de langue  
néerlandaise internationale - laquelle  
sous la combinaison l'as-  
pirante pour les commerces et le  
tourisme - afin de ne pas évo-  
quer les animosités de genre de celle  
qui fut échoir mon projet d'intro-  
duire le bêtaïat de l'interbrig  
à Poznan; 2. de fonder une revue  
embrassant toutes les sciences  
formaines scientifiques qui con-  
viendrait de faire le terrain. Je suis  
sur que le néerlandais dans un temps  
très bientôt éliminerait l'espéranto  
par force d'usage même que  
par discussion. Mais on ne doit pas  
laisser introduire l'espéranto dans

les écols : elle est trop peu logique en pédagogique et nous croyons à l'art de l'école. De l'histoire de notre culture maternelle. Il faut ajouter que l'espéranto se rattache avec l'idee d'espérance par Jannenhoff à un congrès fait à Bruxelles il y a une 15<sup>e</sup> d'années. On prit alors : celle qui l'espéranto va substituer à toutes les langues nationales et deviendra l'uniques langues du monde. Cette idée (qui va rattacher aux aspirations des juidaisme plus d'une fois manifestées, de la domination mondiale), quant elle fut reproduite dans les journaux, causa immédiatement l'impopularité et la chute de la Société espérantiste de Vassarre. Une autre raison de l'impopularité de l'espéranto, c'est qu'il est prononcé par les bolchevistes russes (qui vont sans la domination et l'élement juif) où on le force dans les écols. Je vous serai très reconnaissant pour vos remarques concernant ~~ce sujet~~. Evidemment je n'écrirai pas sur la tactique dans l'art pour la Revue, ni sur ce danger, mais sur les raisons politiques de l'apprentissage. Je l'insisterai peu sur le côté pédagogique et culturel. Très cordialement et mes meilleures salutations pour les fêtes de Noël. Bien à vous W. M. Kozlowski